

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Exploration de nouvelles pratiques d'enseignement pour favoriser le développement de la compétence à écrire d'élèves anicinapek et innus du primaire

Chercheure principale

Yvonne Da Silveira, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Cochercheurs

Christiane Blaser, Université de Sherbrooke
Mirela Moldoveanu, Université du Québec à Montréal
Gloria Pellerin, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
Gisèle Maheux, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Autres membres de l'équipe

Liliana Maria Marca Vadan, École Marie-Sarah, Unamen Shipu
Julie Mowatt, École Migwan, Pikogan
Marguerite Mowatt, École Migwan, Pikogan
Sammy Kistabish, École Migwan, Pikogan, enseignante

Établissement gestionnaire de la subvention

Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Numéro du projet de recherche

2013-ER-164728

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur l'écriture

Partenaire(s) de l'Action concertée

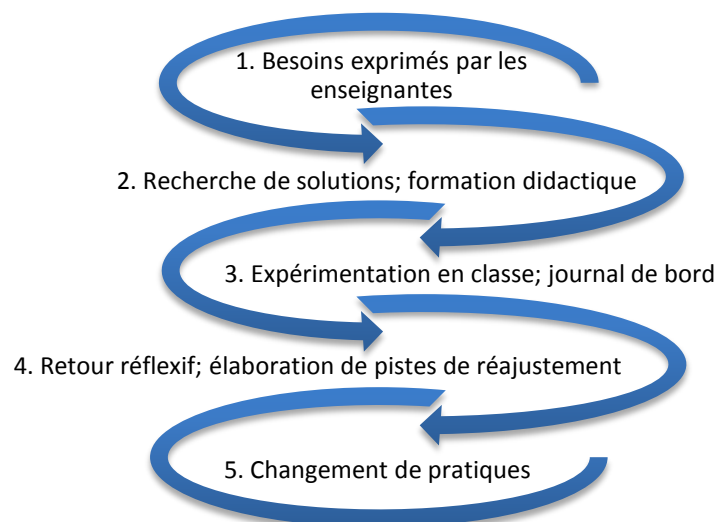
Le ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
et le Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)

Développement de la compétence à écrire d'élèves autochtones du primaire : du plaisir pour les élèves comme pour l'enseignant

Comment contribuer au développement de la compétence à écrire d'élèves autochtones? Pour répondre à cette question, nous avons mené une recherche-action en partenariat avec trois collaboratrices des milieux de pratique et six enseignantes du primaire dans les communautés anicinape de Pikogan et innue d'Unamen Shipu (La Romaine). Une quarantaine d'élèves ont ainsi été impliqués dans le projet de recherche-action.

Au début des travaux, des entrevues avec les enseignantes visant à identifier les besoins d'apprentissage des élèves et leur rapport à l'écrit ont révélé aussi un besoin de formation des enseignantes, ce qui a orienté la recherche vers le développement de la forme d'accompagnement illustrée dans la figure suivante.

Figure 1 : Étapes d'un processus d'accompagnement



Une forme d'accompagnement dynamique menant à un changement de pratiques chez les enseignantes

Cette recherche nous apprend qu'un accompagnement adapté aux besoins d'enseignantes du primaire en milieu autochtone induit une transformation des pratiques d'enseignement de l'écriture. Ce faisant, les enseignantes observent un changement dans le rapport à l'écrit des élèves sur les plans affectif et praxéologique : les élèves manifestent des sentiments nettement plus positifs vis-à-vis des tâches d'écriture et la qualité de leurs écrits s'en trouve améliorée.

La mise en œuvre du modèle d'accompagnement auprès d'une enseignante a donné des résultats prometteurs :

- **Modification des pratiques de l'enseignement de l'écriture :**
 - o Augmentation de la fréquence des pratiques d'écriture demandées aux élèves (elle est passée de 4 ou 5 textes par année à 22 pour l'année d'expérimentation);
 - o Augmentation de la variété des genres de textes écrits par les élèves (récit fictif, récit personnel, lettre, message publicitaire, article documentaire, affiche, poème);
 - o Modification des pratiques d'évaluation : étant donné le grand nombre de productions écrites, l'enseignante a choisi de ne pas toutes les évaluer de manière sommative; certaines ont fait l'objet d'une évaluation formative.
- **Modification dans la conception de l'enseignement de l'écriture et du sentiment de compétence personnelle :** l'enseignante se sent plus à l'aise d'enseigner l'écriture et éprouve elle-même plus de plaisir à le faire; de plus, elle affirme avoir gagné sur le plan de la confiance en soi.

- **Adoption par l'enseignante du journal de bord** : à la suite de son usage dans la période d'expérimentation de la recherche, l'enseignante a adapté la forme du journal de bord à ses besoins et a décidé de continuer à l'utiliser.
- **Observations par l'enseignante de changements importants chez les élèves devant les tâches d'écriture** :
 - o Ils se mettent à la tâche plus facilement qu'avant et savent quoi faire (elle note moins de pannes d'imagination ou de la démotivation);
 - o Ils sont plus habiles à faire des plans et reconnaissent mieux le rôle de cette étape du processus d'écriture;
 - o Ils font facilement un ou deux brouillons, voire trois, avant de rédiger le texte final. (L'analyse des portfolios révèlent des différences claires entre les versions, indice que les élèves consacrent du temps à la révision-correction de leur texte et sont habiles à réaliser ces opérations);
 - o En écrivant davantage, ils intègrent plus facilement la grammaire et la qualité générale de leurs textes s'améliore;
 - o Ils se montrent fiers de leurs textes et expriment leur plaisir à écrire.

Pistes de solution : Quelle qu'elle soit, la formation initiale des enseignants du primaire ne peut préparer les futurs enseignants à faire face à tous les contextes qu'ils pourront rencontrer au cours de leur carrière. La formation continue est donc indispensable et doit être encouragée, soutenue financièrement et cibler les besoins spécifiques, surtout dans les contextes particuliers comme l'est le milieu autochtone avec sa réalité de diglossie.

Nous recommandons d'approfondir l'enseignement de la didactique de l'écrit et d'y inclure le concept de rapport à l'écrit qui, d'après les résultats de cette recherche, est un atout pour améliorer la compétence à enseigner l'écriture. En comprenant mieux la complexité du rapport à l'écrit des élèves dans sa dimension affective en particulier et en adaptant les activités d'écriture pour en tenir compte, les enseignantes ont la possibilité de changer radicalement la perception de l'écriture des élèves et, ce faisant, de les amener vers plus d'autonomie, de confiance en soi et de plaisir, toutes conditions qui, selon les observations d'une enseignante, favorisent le développement de la compétence scripturale.

Contexte et historique de la recherche

La situation de la scolarisation des populations autochtones est préoccupante pour diverses raisons d'ordres social, environnemental et scolaire. Si certains facteurs ont été bien documentés, la recherche a peu approfondi l'analyse des facteurs scolaires dont ceux liés à l'apprentissage de l'écriture de la langue d'enseignement (le français). Les pratiques culturelles autochtones ont été historiquement ancrées dans l'oralité alors que l'éducation scolaire occidentale impose l'écrit, ce qui accentue le phénomène de diglossie et l'écart entre culture orale et culture écrite. L'oralité et la situation de diglossie contribuent à expliquer les conclusions portant sur un manque de développement adéquat de la littératie scolaire, un rapport singulier à la langue d'enseignement et donc d'importantes difficultés d'apprentissages scolaires.

L'écriture étant un pilier de la réussite et de la persévérance scolaires, nous avons donc entrepris cette recherche-action dans le but de contribuer au développement de la compétence scripturale d'élèves autochtones en intervenant auprès des enseignantes qui travaillent au quotidien avec les élèves.